



L'entre-nous!

Le journal du Jeffery-Hale



Volume 11 – numéro 2

Juin 2009

BELLES PENSÉES

Une maman c'est comme du coton : elle est douce à l'intérieur comme à l'extérieur et nettoie tous les maux.

[Jean Gastaldi]

Le père qui n'enseigne pas ses devoirs à son fils est autant coupable que ce dernier s'il les néglige.

[Confucius]

Ma maman, pour les autres ce n'est peut-être pas la plus belle, mais quand on la regarde avec MES yeux, c'est elle la plus jolie.

[Paroles d'enfant]

Quand un enfant naît, un père naît aussi.

[Frederick Buechner]

Une maman qui vous borde au lit laisse un parfum de sommeil.

[Jean Gastaldi]

Il est grand, il est beau et c'est mon père.

[Guillaume Le Touze]

Les grand-mamans c'est des mamans à la retraite.

[Paroles d'enfant]

Un père n'est jamais expert : quand on est père, c'est pour la vie.

[Vincent Roca]

Les mères n'ont pas de rang, pas de place. Elles naissent en même temps que leurs enfants.

[Christian Bobin]

Le cœur d'un père s'agrandit avec chaque enfant.

[Jean Basile Bezroudnoff]





Le mot de la rédaction

LA VIE QUI BAT

Chers lectrices et lecteurs;

À la lecture de notre numéro de juin, je m'aperçois que son contenu célèbre la vie sous toutes ses formes.

La vie de nos mères et pères fêtés officiellement une fois par année mais qui méritent qu'on les remercie tous les jours.

La longue vie bien remplie de M. Jean-Charles Prince, notre perle du mois, qui a pris le temps de puiser dans ses souvenirs pour ensuite accepter de nous les raconter.

La vie qui bat entre les murs du Jeff où l'on s'emploie activement et généreusement à réfléchir, organiser, peindre, bricoler, cuisiner, dessiner, coiffer et chanter.

La vie transmise aux enfants et petits-enfants qui prennent le temps de rendre hommage à leurs parents et grands-parents.

La vie qui bat ailleurs, chez des frères humains vivant de l'autre côté de la terre.

La vie de ceux qui accompagnent avec le sourire et qui donnent sans compter.

La vie qui transpire à travers des propos imagés, tendres et poétiques qui font du bien à l'âme.

La vie soutenue et enrichie par le savoir, la connaissance et la recherche.

La vie ranimée par le rire que suscite les jeux de mots et les blagues.

La vie apportée par l'eau vive, qui nourrit l'arbre et le fait fructifier.

Profitez bien de toutes les secondes de la vie.

Lucie Misson, bénévole





Au nom du comité des usagers

LE MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour à vous tous(tes),

Nous sommes à l'orée de la période estivale. À partir de la St-Jean-Baptiste, le personnel soignant va commencer à prendre des vacances bien méritées. Cela amènera des désagréments à certains d'entre vous car les remplaçants ne connaissent que très rarement vos habitudes. Soyez patients. Vous pouvez être certains que l'administration fait vraiment tout son possible pour minimiser les désagréments. Mais le personnel a bien évidemment droit à ses vacances.

Il y a quand même de bons côtés à l'été. Roch va recommencer les sorties que vous appréciez tant: le Musée national des beaux-arts, le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et plusieurs autres.

Depuis environ 2 mois, le comité des résidants, en collaboration avec l'administration, a commencé à se pencher sur une proposition

visant la création de comités d'étages, que nous appellerons **groupes de partage** afin de discuter des différents problèmes rencontrés sur l'étage. Ces groupes seraient composés de résidants, d'aidants naturels, de bénévoles et de membres de toutes les catégories d'intervenants.

Nous n'en sommes qu'à la phase préliminaire, mais en septembre prochain des membres du comité des résidants rencontreront des intervenants pour jeter les bases de cette nouvelle collaboration qui, nous l'espérons, sera très fructueuse.

Le comité des résidants a mis fin à ses activités jusqu'en septembre. Pour la première fois, l'assemblée générale du comité n'aura pas lieu en juin mais plutôt en septembre pour permettre au comité des usagers de tenir son assemblée en même temps que la nôtre.



Le comité tient à remercier Mme Andrée Painchaud dont l'époux est décédé il y a quelques mois et Mme Yvette Doyon qui vont quitter le comité après plusieurs années de bons et loyaux services. Un merci très spécial à Mme Françoise Barthe, une résidante du 4e étage, qui s'est retirée du comité au cours de l'année. Elles

ont su éclairer le comité par leurs remarques pertinentes.

En terminant, je tiens à souhaiter à tous les résidants, aux aidants naturels, aux bénévoles et à tout le personnel de l'hôpital un très bel été et nous nous reverrons en septembre.
Bon été,

François Fleury, président





Ça se passe au Jeff!

MONIQUE BISSONNETTE

UN SONDAGE QUI SE VEUT UNE GRANDE RÉALISATION !

Je ne vous apprendrai rien en vous disant qu'un sondage sur l'alimentation a été réalisé dans notre établissement. Je veux simplement vous décrire comment ce sondage a été mis en marche. Ayant moi-même participé à son développement, je suis à l'aise pour vous le faire connaître.

D'abord, les résidents étaient la clientèle cible parce que vivant ici à temps plein, nous nous devons de connaître leur satisfaction par rapport à l'alimentation.

Les membres du groupe de travail, Mesdames Lise Fontaine, Lucie Desmeules et Nathalie Allaire, ont fait un travail exceptionnel. Le comité des usagers a été un partenaire important dans la mise en œuvre et pour le financement.

Par ailleurs, une firme indépendante, spécialisée dans la mesure et l'évaluation, a élaboré le questionnaire, puis assuré la compilation et l'interprétation sommaire des résultats.

Il est important de mentionner que le questionnaire a été validé par différentes instances avant d'être rempli par des bénévoles et surtout par des membres des familles.

Les familles ont toutes été rejointes personnellement et invitées à répondre. Tous, proches et intervenants, devons nous mettre dans la peau du résident avant de compléter le questionnaire.



Les résultats de ce sondage sont pour le moins encourageants et nous avons maintenant des pistes objectives pour travailler à améliorer l'alimentation des résidents.

Pour en savoir davantage, surveillez le sommaire des résultats ainsi que des tableaux synthèses qui seront exposés en alternance sur les étages et à la cafétéria vers la mi- juin.

Je dis merci à tout ce beau monde et soyez assurés qu'un suivi sera fait par le personnel impliqué.

Monique Bissonnette, bénévole

FÊTE DES MÈRES



La Fête des mères a été soulignée par Roch. Un repas a été servi au Coin Soleil dans la convivialité et grâce à la générosité de nos bénévoles qui ne cessent de nous aimer. Merci à tout ce beau monde, familles et résidents vous témoignent leur reconnaissance. Le montage photos que vous voyez ici a été préparé par Isabelle Bisson, animatrice de pastorale et a été exposé sur le mur du corridor du 2^{ème} étage pour rendre hommage à toutes nos mamans.

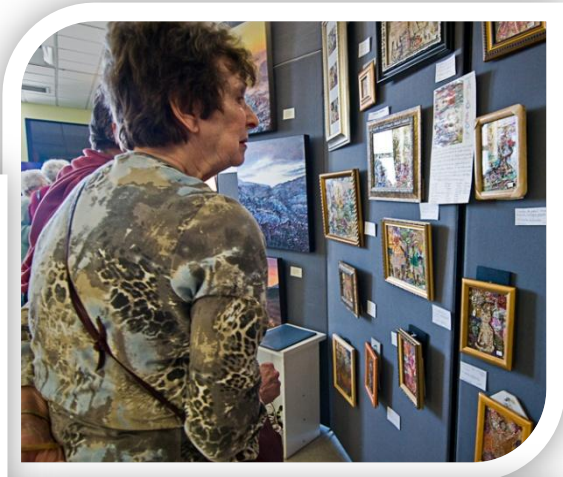
Ça se passe au Jeff!

L'exposition Révélation 2009 a encore été un franc succès cette année. Il est à remarquer que des résidants ont exposé leurs peintures, fruit d'efforts constants de leur part tout au long de l'année. Le travail et le soutien de Francine Bernier et de Marcelle Émilie Rivard, bénévoles, a grandement contribué à cette réalisation. Merci à vous deux, de même qu'à tous les participants à cette belle activité.



Ça se passe au Jeff!

L'exposition Révélation 2009



Ça se passe au Jeff!



**L'exposition
Révélation 2009**

La peinture de Mme Denommé qui a été le « coup de coeur » de l'expo Révélation 2009 a été tirée au sort et je suis l'heureuse gagnante de cette belle toile. Elle trône déjà sur un mur de ma résidence.



Ça se passe au Jeff!



Une cure de rajeunissement de la cafétéria a été entreprise
et se poursuit pour le grand plaisir des usagers.



Ça se passe au Jeff!

Une fois de plus, la sortie au Juvénat de Saint-Romuald a été très appréciée des résidants qui s'y sont rendus. Nos amis de cette école sont toujours fidèles et combien accueillants! Nous leur disons merci et surtout, merci aux intervenants, Mario et compagnie, de nous permettre de vivre cette belle journée.



Le Juvénat a sa chorale mais nous avons aussi la nôtre.





LE SERVICE DE PASTORALE

SI JE N'AI PAS L'AMOUR...

En mai dernier, nous nous rendions avec 25 résidents et autant de bénévoles, au Juvénat de St-Romuald où près de 35 étudiants de 14 à 17 ans nous attendaient. Laissez-moi vous raconter mon étonnement, mon admiration et ma découverte sur le bienfait des relations intergénérationnelles.

Qu'est-ce qui peut bien inciter 35 adolescents à venir à l'école par une magnifique journée de congé du mois de mai (journée pédagogique fixée au calendrier)?

Telle était ma question à mon départ du Jeffery Hale ce vendredi matin là. J'avais aussi noté la hâte et le plaisir qu'anticipait tout notre convoi, puisque plusieurs d'entre nous avaient déjà vécu l'expérience plus d'une fois et la répétait volontiers cette année. Comme je participais pour la première fois à cette sortie, je me laissais contaminer par cet enthousiasme généralisé mais je me demandais un peu ce que j'allais

faire là? Qu'ont-ils à nous apprendre que nous ne savons déjà? Quelle expérience veulent-ils nous faire vivre? Que peut-on leur apprendre sur eux, sur nous ou sur la vie? Qu'avons-nous à leur offrir? Qu'ont-ils à nous offrir?

Réponse : Une relation sincère basée sur l'amour.

Dès les premiers contacts j'ai senti les liens intergénérationnels se tisser.

La relation s'est établie par le service tendre et respectueux des mains à travers le repas et les promenades.

La relation s'est construite par le partage d'expérience dans les récits de vie racontés de part et d'autre et dans l'expression de talents divers et abondants.

La relation s'est scellée par les regards chaleureux, les sourires échangés et la communion des cœurs



à une même réalité, celle de notre humanité.

J'ai entendu mille cœurs debout chanter et susurrer à l'oreille de chacun combien il était important.

Parmi ces cœurs debout et au rendez-vous ce jour là, il y avait tous ces maîtres d'école et maîtres de vie qui croient au potentiel de ces jeunes qui leurs sont confiés et les font croître sans compter.

En revenant dans l'autobus avec Mme Côté, Mme Racine, Mme Rousseau et d'autres résidents nous avions le cœur à chanter. Dans ma









tête une chanson de Céline Dion tournait sans arrêt, « L'Amour existe encore ». C'était bien lui que j'avais goûté cette journée là, celui qui est gratuit, qui ne calcule pas, qui ne jalouse pas, celui qui prend patience, celui qui rend service, celui qui aime la vérité. Oui, Lui aussi était au rendez-vous.

Personne ne l'a vu, mais tout le monde l'a senti.

Isabelle Bisson
Animatrice de pastorale
au Jeffery Hale
















Les anniversaires

Bonne Fête !		JUIN 2009						
		Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
2 M. Jean-Marie Bolduc	440		1	2 	3	4	5	6 
2 Mme Thérèse Guimont	525A			 				
2 M. Gérard Gagnon	321A							
6 Mme Josette Girard	433	7	8	9	10	11	12	13
16 M. Albani Girouard	321A							
21 M. André Poirier	535	14	15	16 	17	18	19	20
24 Mme Monique Vézina	230							
		21 	22	23	24 	25	26	27
		28	29	30				

Toute l'équipe de L'entre-nous
vous souhaite un bel anniversaire!









Les anniversaires

Bonne Fête !		JUILLET 2009						
		Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	Mme Fernande Côté 241				1	2	3	4
4	M. Robert Lebon 540							
5	M. Gérard Léonard Sylvain 421							
16	Mme Fabiola Thibault 435							
18	Mme Marie-Anne Gourgues 339B	5	6	7	8	9	10	11
20	Mme Alice Nolet 438							
21	Mme Carmen Rousseau 530							
22	Mme Lucienne Sobraques 427	12	13	14	15	16	17	18
23	Mme Marthe Chabot 412							
25	Mme Lucette Houle 204							
27	Mme Gemma Croteau 311A	19	20	21	22	23	24	25
27	Mme Marguerite Poulin 411							
		26	 	28	29	30	31	

Toute l'équipe de L'entre-nous
vous souhaite un bel anniversaire!












Les anniversaires

Bonne Fête !			AOÛT 2009						
			Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
								1	
13 M. Clément Éthier	403B								
16 M. Alain Côté	332								
17 Mme Yvette Hudon	311B	2	3	4	5	6	7	8	
27 Mme Irène Joncas	231								
29 Mme Fernande Laprise	346								
		9	10	11	12	13 	14	15	
		16 	17 	18	19	20	21	22	
		23	24	25	26	27 	28	29 	
		30	31						

Toute l'équipe de L'entre-nous
vous souhaite un bel anniversaire!



Les anniversaires

Bonne Fête !		SEPTEMBRE 2009						
		Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
06 M. Patrick Maguire	434							
10 M. Georges-Henri Lévesque	224			1	2	3	4	5
12 Mme Nicole De Villers	348							
18 Mme Gracia Matte	422							
18 Mme Madeleine Genest	203A	6 	7	8	9	10 	11	12 
19 Mme Madeleine Lavallée	346A							
26 Mme Madeleine Drouin	221	13	14	15	16	17	18 	19 
26 M. Léopold Marotte	521							
27 Mme Monique Beaudet	223	20	21	22	23	24	25	26 
27 Mme Denise Verge	423							
30 Mme Juliette Colin	536	27 	28	29	30 			

Toute l'équipe de L'entre-nous
vous souhaite un bel anniversaire!



La Perle du mois

MONSIEUR JEAN-CHARLES PRINCE

*Notre Perle du mois, Monsieur Prince, un résidant du 5^e étage,
partage avec nous son histoire de vie.
Nous le remercions grandement pour sa collaboration.*

➤ *M. Prince, à quel endroit êtes-vous né?*

Je suis né à Battleford, en Saskatchewan le 2 janvier 1915.

➤ *Que diriez-vous de votre famille?*

J'ai eu de très bons parents qui m'ont bien élevé. Mon père Arsène travaillait à la surveillance des ponts pour le gouvernement. Il a épousé une jeune fille de Rimouski, Omérine Langlois et ils sont demeurés dans l'ouest pendant 40 ans. Mon frère Eddy qui était pilote est décédé dans un accident d'avion.



*Omérine Langlois,
mère de M. Prince*



➤ *Où avez-vous fait vos études?*

Chez les Sœurs de l'Assomption jusqu'au secondaire.



Hockey au Collège des Jésuites, Edmonton

➤ *Quelle langue parliez-vous à la maison?*

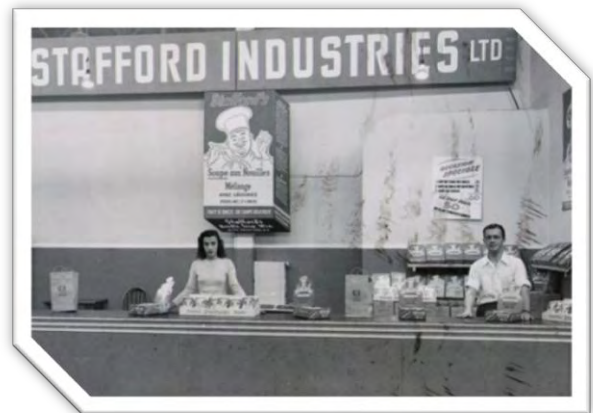
Mon père exigeait que ce soit toujours le français par respect pour ma mère qui ne disait pas un mot d'anglais. Ce n'était pas bon pour elle, elle n'a jamais réussi à parler cette seconde langue.



M. Prince à Battleford dans sa jeunesse

➤ *Dans quel secteur avez-vous travaillé?*

J'ai commencé ma carrière comme commis voyageur pour la Compagnie Stafford; je vendais des produits alimentaires spécialisés dans les restaurants. Ensuite à Toronto pour une usine de guerre qui confectionnait des fusils automatiques et des « branguns » pour les avions. Nous étions en 1940 en période de guerre. A cause d'un problème pulmonaire, j'ai été empêché d'aller combattre au front.



M. Prince, représentant pour Stafford Industries

➤ *Et après la guerre?*

Vu que je parlais français, la compagnie m'a transféré à Montréal pour continuer ma carrière dans la vente. J'aimais beaucoup ce travail, c'était tout un défi de réussir à convaincre des gens d'acheter.

De plus, ça me permettait de voyager partout dans la province. La clientèle des institutions était un peu plus difficile à convaincre, parce que c'était une compagnie anglaise. Moi je suis pour l'ouverture et l'acceptation des deux langues.

➤ ***Avez-vous connu d'autres expériences de travail?***

Dans les années 1945-46, je suis déménagé à Québec. Comme j'étais habitué à faire de la vente dans les restaurants, l'idée m'est venue d'en ouvrir un. Il s'appelait *La Barrière*, coin Chemin Ste-Foy et rue Cartier. C'était une cuisine traditionnelle, familiale qui attirait beaucoup de monde des environs. Cette aventure a duré 25 ans.

➤ ***Quelles sont les exigences pour être un bon patron?***

Respecter son personnel et entretenir des bonnes relations sur le plan humain. Il y avait 10 à 15 personnes qui travaillaient pour moi et ce n'était pas toujours facile à gérer !

➤ ***Quelles sont les qualités d'un bon employé?***

Il se doit de toujours être en alerte, prêt à répondre aux besoins des clients.

➤ ***La retraite est-elle arrivée au moment de la vente du restaurant?***

Non, je me sentais capable et j'avais le goût de travailler dans un autre domaine, pour encore quelques années. C'est comme fonctionnaire au Ministère des Finances pendant 10 ans que ma carrière s'est poursuivie. J'ai eu le plaisir de connaître Raymond Garneau alors ministre, une connaissance à moi. Cette expérience dans ce nouveau milieu fut plaisante et agréable.



Georgette Côté et Jean-Charles Prince dans leur jeunesse au Lac St-Joseph

➤ ***Et votre vie de famille?***

J'ai rencontré ma femme Georgette Côté dans une tabagie où elle travaillait. Nous nous sommes mariés en 1947 et notre union a duré 57 belles années jusqu'à son décès en septembre 2004.

Nous avons eu trois enfants, un garçon Eddy (nommé ainsi en souvenir de mon frère décédé) et 2 filles Madeleine et Dina.

Comme j'étais souvent absent à cause de mon travail, c'est mon épouse qui les a surtout éduqués et elle a bien réussi.



*Mariage de
Georgette Côté et Jean-Charles Prince*

➤ *Restait-il du temps pour les loisirs?*

Avoir un commerce est une occupation à temps plein, c'est impossible d'avoir des loisirs. Mais vous savez, je suis content de ma vie et je ne regrette rien.

➤ *Parlez-nous de vos enfants dont vous semblez être très fier?*

Oui, ils m'entourent bien et sont bons pour moi. Ils me demandent parfois pour un conseil et j'ai du plaisir à discuter avec eux.

Mon fils travaille comme expert en sinistres pour la compagnie la Promutelle de Charlevoix. Madeleine enseignait à l'école Perce-Neige de Pont-Rouge et depuis sa retraite elle voyage beaucoup. Dina travaille au gouvernement pour le Directeur général des élections du Québec, elle prendra aussi sa retraite à la fin de l'année.

Elle pratique la peinture, un beau passe-temps dont elle est fière. On a pu admirer son talent à l'exposition ici au Jeff au mois d'avril. J'y ai passé beaucoup de temps, ce fut agréable de rencontrer, de parler aux gens et d'admirer les œuvres.

➤ *M. Prince, comment vous définissez-vous comme personne?*

Je crois que j'ai un bon caractère, j'aime bien faire des farces. Mon fils a hérité de mon sens de l'humour.

J'aime les gens et les respecte.

➤ ***Quelles qualités recherchez-vous chez les autres?***

J'aimais bien quand les gens venaient dépenser leur argent dans mon restaurant !!!

➤ ***Diriez-vous que la vie est meilleure maintenant qu'autrefois?***

Je suis parfois découragé de voir ce qui se passe, pour les jeunes en particulier. Tout va trop vite. Avant, on avait le temps de respirer.

➤ ***Y a-t-il quelque chose dans la vie que vous auriez aimé faire?***

Gagner un million et avoir le plaisir de le dépenser.

➤ ***Quel aurait été votre premier achat?***

Un 40 oz de gin !

➤ ***De quelles réalisations êtes-vous le plus satisfait?***

Du côté de la vie, c'est de voir que mes enfants restent unis, il n'y a pas de chicane, ils s'entendent bien.

L'amour pour ma femme et mes enfants sont des grandes valeurs pour moi.

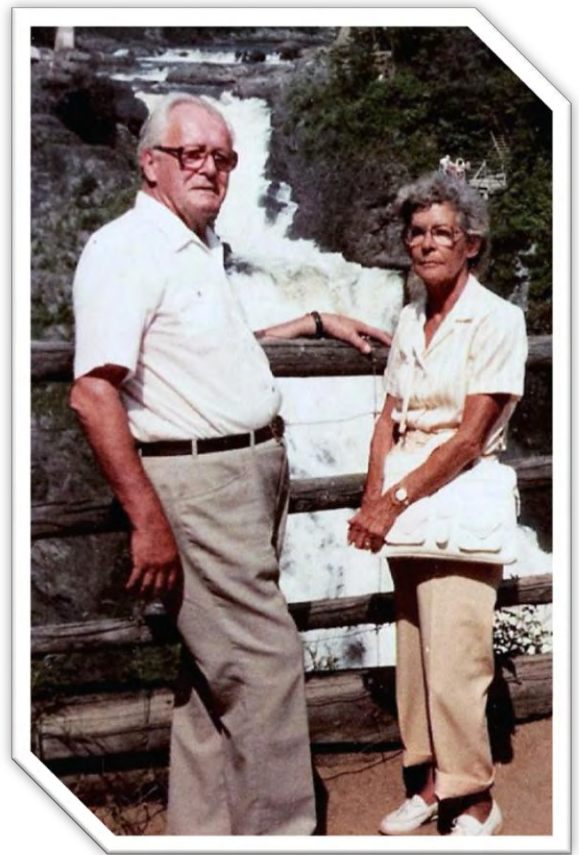
Du côté matériel, c'est le projet d'un chalet au Lac St-Joseph que j'ai converti en maison. Ce fut ma

dernière résidence, maintenant c'est ma fille Madeleine qui y habite.

➤ ***Vous demeurez au Jeff depuis 5 mois, quelles sont vos impressions?***

Je me trouve très bien ici, mon adaptation s'est faite facilement.

J'aime beaucoup ma chambre et les gardes prennent bien soin de moi. Je participe parfois aux activités, par exemple le bingo, ça me distrait.



*M. Jean-Charles Prince
et son épouse Mme Georgette Côté*



➤ *Auriez-vous un souhait à partager avec nous?*

Que mes enfants continuent à venir me voir et que la famille reste unie.

➤ *Pensez-vous parfois à la mort, cela vous fait-il peur?*

Si je monte en haut pourquoi aurais-je peur ? A 94 ans, tu n'as plus peur de rien.

➤ *Quelle est votre philosophie de vie?*

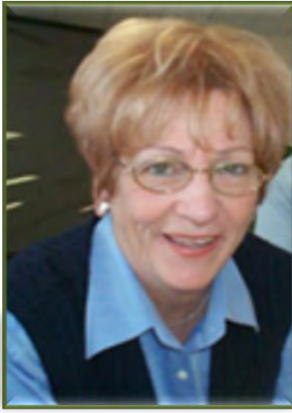
Vivre au jour le jour.

M. Prince, ce fut un plaisir pour moi de vous connaître et de transposer par écrit une partie de votre vécu. Vous nous apportez beaucoup avec votre humour et votre vision positive face aux événements de la vie. Merci!

par Francine Bernier, bénévole



Monsieur Jean-Charles Prince et sa famille



LES P'TITS BONHEURS

**LE NOËL DU BONHEUR
APPORTE DE LA JOIE
AUX RÉSIDANTS ET
RÉSIDENTES**

Mai

- 5-12-18 Bingo
8- Fête des mères. À cette occasion, de belles boutonniers de fleurs ont été offertes à chaque résidante.
22- La chorale du Vieux Port est venue chanter des chansons qui rappellent de beaux souvenirs.
25- Une belle rencontre pour ceux et celles qui fêtent leur anniversaire. Fleurs, gâteaux et cartes de fête leur sont offerts.

Juin

- 2-9-23 Distribution de crème glacée
4-25 Bingo
11- Animation et musique avec Marcel Pigeon, chansonnier
19- Fête des pères: de belles boutonniers de fleurs seront offertes aux résidants.
30- Fêtes du mois des résidants et résidentes

Juillet

- 7-14-21-28 Distribution de crème glacée
2-9-16-23-30 Bingo
28- Anniversaires du mois des résidants et résidentes
31- Claude Légaré chante de belles mélodies.

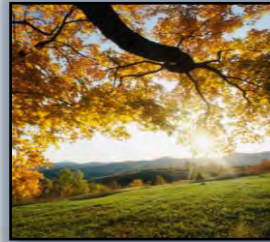
Août

- 4-11-18-25 Distribution de crème glacée
6-20-27 Bingo
13- Les belles chansons de Carole Lambert
31- Anniversaires du mois des résidants et résidentes

Colette Gingras



Accueils et Adieux



M. Gaétan Boisvert	Mme Marcelle Fiset
Mme Fabiola Thibault	Mme Fernande Lemieux
Mme Marguerite Laroque	M. Maurice Bissonnette
M. Robert Lebon	Mme Pauline Thériault
Mme Gemma Croteau	M. Jacques Girard
Mme Marie-Rose Raymond	Mme Anita Auclair
Mme Carmen Lefebvre	M. Gérard Pageau
Mme Simone Guenet	M. Lionel Pelletier
M. Fernand Decelles	Mme Mary Powers
Mme Alberta Cloutier	M. Philippe Rioux
M. Albini Girouard	Mme Simone Guenet
Mme Aline Nolet	M. Lionel Marmen
Mme Jacqueline Boulet	M. Fernand Decelles
M. Raoul Jobin	Mme Lucienne Brown
Mme Madeleine Lavallée	M. Jean-Marie Langevin
M. Robert Felli	Mme Rita Arseneault
M. Armand Tanguay	M. Raoul Jobin
	M. Léon-Paul Chevrier
	Mme Jacqueline Boulet
	Mme Carmen Lefebvre
<i>Bienvenue chers résidents</i>	<i>Aux familles et amis, nous offrons nos plus sincères condoléances</i>





Fête des mères

Olivier, petit-fils de Mme Imelda Ruest du 2^{ième} étage, nous raconte un moment de vie avec sa grand-mère.

MAMIE

Ma grand-mère me répondit au téléphone à Québec. « Bonjour Mamie », lui dis-je. Je l'avais toujours appelée ainsi affectueusement. Son vrai prénom est Imelda, ce que j'ai toujours trouvé bizarre, car je n'ai jamais rencontré personne d'autre avec ce même prénom. « Bonjour, Olivier », répondit-elle d'une voix remplie de joie. « Je suis si heureuse que tu me téléphones! »

Jusqu'ici, tout va bien. Vous pensez peut-être que la conversation normale d'une grand-mère avec son petit-fils va suivre. Malheureusement, ce ne sera pas le cas. Converser avec ma grand-mère est devenu une tâche difficile, souvent douloureuse, parce qu'elle n'a plus de mémoire (c'est dû à une maladie autre que l'Alzheimer). On n'apprécie pas l'importance de la mémoire à moins de s'adresser à quelqu'un qui l'a perdue. En dépit de la diminution de sa santé, j'éprouve beaucoup de plaisir à lui parler cependant.

« Comment vas-tu? », me demande-t-elle. Je soupire avant de lui répondre, non parce que je ne sais pas quoi lui dire ou que je veux lui cacher quelque chose, mais plutôt parce que peu importe ce que je vais lui dire, elle ne s'en souviendra pas, et, après quelques minutes, elle va me demander à nouveau : « Comment vas-tu? » Elle peut poser cette question plusieurs fois durant la même conversation. C'est difficile de parler à quelqu'un qui ne peut se souvenir de ce qui vient d'être dit. J'ignore pourquoi. Est-ce qu'on aime tourner en rond en revenant toujours au début? Ou est-ce parce que l'on croit que quelque chose dont on ne peut se souvenir n'existe pas?



C'est à mon tour de lui demander comment elle va. Elle répond toujours la même chose : « Rien de nouveau, seulement de vieilles affaires. Tu sais qu'à mon âge, on ne fait pas grand-chose. C'est pas toujours facile de ne rien faire. » C'est difficile de réaliser les choses les plus simples lorsqu'on a perdu presque toute sa mémoire, on finit par être dépendant des autres. C'est pourquoi elle passe son temps devant la télé, ce qui est triste. Elle ajoute toujours cependant qu'elle se trouve chanceuse d'être comme elle est et d'être en assez bonne santé pour demeurer où elle se trouve. Elle pourrait se plaindre de tout, mais elle ne le fait pas. Elle a toujours été positive.

Ma grand-mère est une héroïne à mes yeux. Elle vient d'une famille pauvre. Sa mère voulait qu'elle devienne couturière, mais elle détestait ce métier. Elle eut la force de caractère de choisir celui de coiffeuse, qu'elle préférait. Au sommet de sa carrière, elle dirigeait seize (16) employés, ce qui est énorme pour la petite ville d'où nous venons. Elle devint une excellente femme d'affaires avec son petit bagage scolaire, se montrant féministe avant l'époque. Pour vous montrer l'esprit du temps, son commerce s'appelait au début « Salon Madame Philippe Michaud », du nom de son mari. Avec le temps, il changea pour « Salon Michaud ».

Je lui ai demandé ce qu'elle avait mangé au repas. Elle ne pouvait s'en souvenir. C'était la même réponse à toutes mes autres questions. C'est curieux comment sa mémoire fonctionne. Parfois, elle me surprend en se souvenant de quelque chose ou en donnant une réponse prouvant que sa vivacité d'esprit n'est pas complètement disparue. Voici un exemple de ce qui s'est passé durant l'entrevue : je lui ai dit que j'avais besoin de quelqu'un pour faire une entrevue pour l'école et que c'était tombé sur elle. Elle me dit : « Tu es chanceux, tu es bien tombé. »

Je l'appelle souvent parce que je veux lui demander de prier pour moi. Elle est pour moi l'œuvre de Dieu sur terre. Elle m'a toujours donné l'exemple d'une personne fidèle. Elle allait à la messe tous les jours alors que j'arrive à peine à y aller une fois par semaine. Je pense qu'elle a une relation privilégiée avec Dieu. Il y a deux moments possibles pour cette situation : au début et à la fin de la vie. Je pense qu'elle peut prier mieux que personne. Sa foi l'aide, c'est certain. « Je n'ai jamais oublié Dieu, et il ne m'oubliera pas », me disait-elle. « On doit profiter de la vie le mieux possible aujourd'hui, car, Ô mon Dieu, demain ne nous appartient pas. »



Au moment de raccrocher, elle me dit qu'elle était heureuse que je lui aie téléphoné et de ne pas oublier de le faire à nouveau dans le futur. Comment pourrais-je ne pas le faire? Comment pourrais-je par exemple oublier ma mamie se levant durant la nuit pour me faire une tarte au citron simplement parce que j'en voulais une? Je devrais avoir honte de cet exemple!



Madame Imelda Ruest et son petit-fils Olivier

Mots d'enfants

«maman, tu es dans la pleine lune, hein?>>



«Ce matin, mon papa m'a fait des muffins en anglais»



«Moi, ma mère est PINOTE D'AVION !>>



« Papa, si tu vas trop vite, la police va te donner une conversation »



«Maman, quand tu étais petite et que papa était petit, c'étaient qui mes parents?>>



«Maman, quand je t'aime, ça fait du vent dans mon ventre!>>



«Mon papa s'est endormi au soleil, il a perdu la lotion du temps.»



Source : Internet. Album souvenir Petit Monde <http://www.petitmonde.com/paroles>





Fête des pères

François Drouin, fils de M. René Drouin, que je croisais régulièrement sur l'étage me touchait par sa fidélité à être là. A la lecture de ce texte, je comprends que mon intuition ne m'a pas fait défaut. Découvrez le vous-même...

Monique Bissonnette

Mercredi matin, 21 mai 2009 : il est 8h. Le téléphone sonne : mon interlocutrice se présente, madame Monique Bissonnette ; elle veut me demander d'écrire un texte pour le bulletin des résidents du Jeffery-Hale, L'entre-nous. Je connais bien cette publication. Depuis 2003, papa est en hébergement au Jeff et nous avons eu l'occasion de lire L'entre-nous à plusieurs occasions. N'est-il pas distribué directement dans la boîte à lettres à la porte de sa chambre ? « Ce que l'équipe du journal aimerait, c'est qu'un fils ou une fille nous produise un texte sur les pères », me dit-elle. Voilà ! J'accepte la commande tout en sachant que mon agenda pour le mois à venir est déjà chargé et qu'il risque encore de s'alourdir si j'accepte chaque demande faite ici et là...

Pourtant, je ne peux pas refuser. Maman est morte du cancer il y a déjà quatre ans et je lui ai promis de prendre le relais pour les visites à l'hôpital et de m'occuper de papa. Et puis, après tout, est-ce qu'il y a quelque'un de plus important pour un enfant que son père et sa mère ? Les orphelins en savent quelque chose... Le mandat que je reçois du journal par courriel par la suite confirme mon appréhension : on me demande d'écrire sur ce que représente un père dans la vie, même lorsqu'il est hébergé ! Ouf ! Toute une commande : mon nom est Drouin, pas Confucius.

Pourtant, je ne peux pas refuser. Papa est atteint d'une maladie mentale incurable. Son univers et son autonomie vont en s'amenuisant mois après mois, semaine après semaine. Il est bien loin le temps où il m'apprenait la patience au chalet de pêche. J'étais jeune alors et comme pour tous les enfants, la pêche c'est agréable lorsque tu en prends beaucoup et vite. Je parlais souvent en plein jour sur le lac



pour faire ma pêche. Mais lui, me disait : « Calme-toi, il fait trop chaud. » Puis à la brunante, j'étais étonné lorsqu'il remplissait le panier à poisson en peu de temps en lançant sa mouche dans un coin proche des souches alors que j'avais passé la journée à traîner ma ligne à travers le lac sans succès... C'était la patience, mais aussi un peu la sagesse qu'il m'enseignait. J'ai sûrement dû manquer une de ces leçons de sagesse pour accepter d'écrire sur un sujet aussi émotif.

Pourtant, je ne peux pas refuser. La Fête des pères arrive dans quelques jours. Ce sera l'occasion pour plusieurs familles de venir à l'hôpital pour voir leur papa. Ce sera l'occasion pour certains de lire ce petit message et qui sait, d'en tirer profit. Curieusement, papa me disait toujours qu'il n'aimait pas les fêtes commerciales, que les cadeaux n'étaient pas ce qu'il y a de plus important. En fait, le seul cadeau que je lui ai donné qu'il ait vraiment apprécié, c'est le petit porte-clefs qu'il gardait toujours dans ses poches. J'ai compris plus tard que le véritable cadeau, c'était la réunion de la famille, à l'occasion d'un repas ou ailleurs. En fait, si la réunion de famille est différente maintenant en raison de la maladie, elle reste un événement essentiel. Sans famille, un père est bien plus malade que s'il est à l'hôpital pour recevoir des soins.

Eh voilà ! Je n'ai pas pu refuser. Il faut que j'écrive ce texte pour expliquer comment un enfant conçoit son père, quel rôle il a ? Ce ne doit sûrement pas être pour dire que lorsque j'étais enfant, mon papa partait travailler tôt et revenait tard le soir si bien que j'avais souvent l'impression qu'il ne pouvait jamais jouer avec moi. Je sais maintenant qu'élever une famille cela coûte cher et qu'une bonne partie des revenus passe pour l'éducation des enfants.

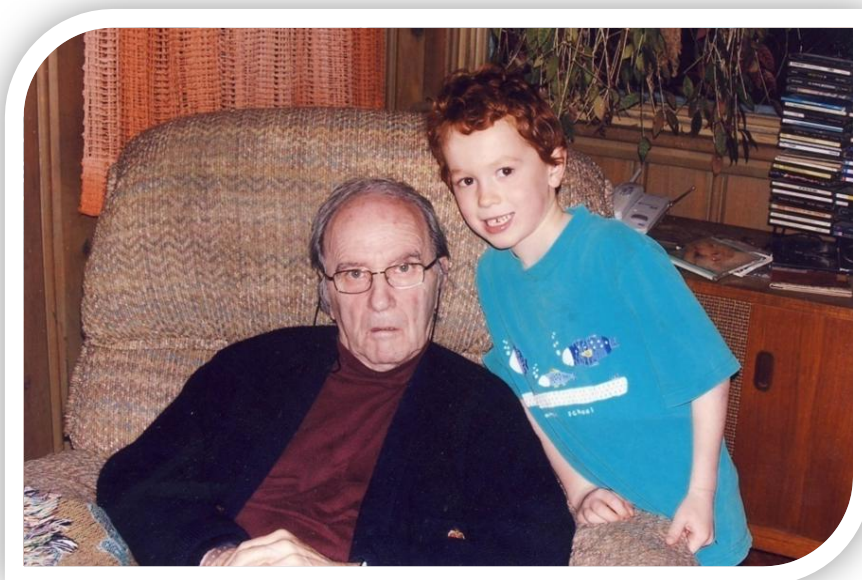
Ce ne doit sûrement pas être pour raconter que lorsque j'étais adolescent, j'avais de la misère à croire à tous ces conseils qu'il me donnait, pour mon bien, disait-il ! Je sais maintenant que mes propres enfants, dans leur adolescence, ont eu la même réaction. Plus cela change, plus c'est pareil... Ce ne doit sûrement pas être pour me rappeler que papa avait donné un camion-jouet à Alexandre, mon aîné, son filleul. C'était un camion si gros et si bruyant que le jouet est vite devenu insupportable à tout adulte qui devait l'entendre pendant plus de 10 minutes. Je sais maintenant que les grands-papas sont là pour faire le bonheur de leurs petits-enfants !

Ce ne doit sûrement pas être pour me rappeler que papa était prêt à prendre l'avion immédiatement pour nous aider lorsque je lui ai téléphoné pour lui dire que Myriam était à l'urgence d'un hôpital de Boston en raison d'une méningo-



encéphalite. Je sais maintenant que la maladie était virale et que mon père m'avait drôlement remonté le moral par son soutien. Ce ne doit sûrement pas être pour me rappeler que papa avait dénigré Loïc ouvertement au début de sa maladie et de son hébergement. Je sais maintenant que c'est la médication qui n'était pas adéquate et que la démence rongait alors son esprit.

Ce ne doit sûrement pas être pour me rappeler que papa s'inquiétait pour les reins de Francis, au point de tout faire pour s'assurer qu'il ne soit pas malade inutilement. Je sais maintenant qu'il agissait ainsi de manière professionnelle, comme il l'aurait fait avec tous ses patients, selon ce que ses collègues m'ont dit par la suite... Ce ne doit sûrement pas être pour me rappeler que mon père



*Malgré les 75 années d'âge qui les séparent,
René et Nicolas sont maintenant de bons amis qui se
voient à chaque semaine !*

s'inquiétait de voir Diane, mon épouse, accoucher à nouveau, en se demandant si c'était encore possible de gérer une famille de cinq enfants en 2001. Je sais maintenant que Nicolas, le petit roux comme il l'appelle, et lui se donne des câlins affectueux à chaque semaine lors de ses visites à la maison.

En fait, je sais pourquoi j'ai accepté d'écrire ce texte. C'est sûrement pour renvoyer l'ascenseur à mon père et le remercier d'avoir été là lorsque j'ai eu besoin de lui. C'est sûrement aussi parce que chaque enfant comprend, lorsqu'il regarde son papa avancer en âge, qu'il lui doit la vie.

Mais, en fait, je crois que c'est plus simple que cela. J'ai accepté d'écrire ce petit billet en raison d'un simple geste que l'on répète souvent, et qui est universel. On le dit souvent, mais on n'a pas souvent la chance de le publier :

Papa, je t'aime !





Le billet de Marie

MARIE BOLDUC

AVANT D'ÊTRE UNE MAMAN...

Je ne m'étais jamais enfargée dans des jouets et je n'avais jamais cherché les paroles d'une berceuse. Je ne m'étais jamais demandé si mes plantes pouvaient être toxiques.

Je n'avais jamais pensé à la vaccination.

J'avais le plein contrôle de mon esprit et de mes pensées. Je dormais mes nuits entières.



Marie-Esther, fille de Marie, et son fils Philippe



Avant d'être une maman...

Je n'avais jamais retenu un enfant qui hurle pour que le médecin puisse bien faire un examen ou lui donner un vaccin.

Je n'avais jamais regardé dans des yeux remplis de larmes et pleuré parce que cela me faisait mal.

Je n'étais jamais restée éveillée tard la nuit juste pour regarder dormir un bébé.

Avant d'être une maman...

Je n'avais jamais gardé un bébé endormi dans mes bras juste parce que je ne voulais pas le mettre dans son lit.

Je n'avais jamais senti mon cœur se briser en millions de morceaux parce que je ne pouvais pas enlever le bobo.

Je ne me doutais pas que quelque chose de si petit pouvait tant affecter ma vie.

Je ne me doutais pas que je pouvais aimer quelqu'un autant. Je ne me doutais pas que j'aimerais être une maman.

Avant d'être une maman...

Je n'avais jamais connu le sentiment d'avoir mon cœur à l'extérieur de mon corps.

Je ne savais pas à quel point c'est spécial de nourrir un bébé affamé.

Je ne connaissais pas ce lien qui unit la mère à son enfant.

Je ne savais pas que quelque chose de si petit pouvait me faire sentir si importante et heureuse.

Avant d'être une maman...

Je ne m'étais jamais levée aux 10 minutes la nuit juste pour m'assurer que tout allait bien.

Je ne connaissais pas la chaleur, la joie, l'amour, la douleur, l'émerveillement ou la satisfaction d'être une maman.

Je ne savais pas que j'étais capable de ressentir autant avant d'être maman.

Et avant d'être une grand-maman...

Je ne savais pas que tous ces « sentiments de maman » sont plus que doublés quand tu vois ce petit être, tenu... par ton bébé.

Source : Internet



Nos créateurs, bâtisseurs de pays

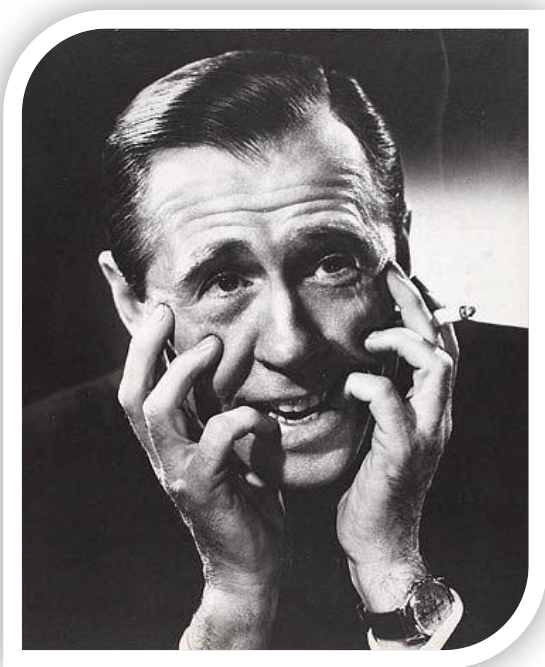


FERNANDE LORTIE

Un monstre sacré du théâtre et de la dramaturgie québécoise

Gratien Gélinas

Gratien Gélinas est né en 1909 à St-Tite-de-Champlain. Il est décédé à Oka le 16 mars 1999. Il est considéré comme l'un des chefs de file du théâtre et du cinéma au Canada, puisqu'il a été dramaturge, directeur et metteur en scène au théâtre, comédien et acteur, producteur, cinéaste et administrateur d'organismes culturels.



Gratien Gélinas vers 1945

Ses personnages, issus du milieu populaire, ont inspiré plusieurs grands scénaristes du Québec. Pour la première fois, la société et la culture québécoises ont rayonné sur la scène canadienne et à l'étranger. L'œuvre de Monsieur Gélinas est incontestablement gravée dans l'histoire culturelle du Canada.

Dès ses études classiques, il s'intéresse au théâtre. En 1931, il fonde avec des amis la Troupe des anciens du Collège de Montréal. Il joue ensuite sur plusieurs scènes.



On l'entend à la radio, notamment au poste CKAC où, en 1937, il crée le personnage de Fridolin dans une série d'émissions intitulée *Le Carrousel de la gaieté*. En raison de sa grande popularité au Québec, le personnage est repris dans les revues *Fridolinons*, qui lancent la carrière de Gélinas au théâtre et qui tiennent l'affiche de 1938 à 1946 au Monument National à Montréal, à l'exception de l'année 1939, où la revue est présentée au théâtre Capitol de Québec.

Cette revue connaît un tel succès que l'Office national du film produit *Fridolinons '45* et le théâtre Orpheum de Montréal la reprend en 1956 sous le titre *Fridolinons '56*.

En 1942, Gratien Gélinas transpose au cinéma ce personnage de Fridolin dans le film *La Dame aux camélias, la vraie*, qu'il écrit et réalise et dans lequel il tient le rôle principal. Ce sera l'un des premiers films couleur parlants au Canada.

Gratien Gélinas écrit sa première pièce de théâtre, *Tit-Coq*, en 1948. Elle est considérée comme la première œuvre dramatique canadienne-française et elle connaît un énorme succès. Il s'agit aussi de la première pièce québécoise à être présentée en français et en anglais au Canada et aux États-Unis. L'année suivante, Gélinas adapte la pièce à l'écran. La première a lieu le 20 février 1953 au théâtre Saint-Denis à Montréal et *Tit-Coq* remporte le Prix du meilleur film canadien de l'année au Palmarès du film canadien de la même année.

Il joue au Stratford Shakespearean Festival (Canada) en 1956 dans les pièces *The Merry Wives of Windsor* et *Henry V*. En 1957, il fonde la Comédie canadienne, théâtre de Montréal, qu'il dirige jusqu'en 1971. Son but est de travailler à l'établissement d'une identité nationale dans les arts de la scène.



*Gratien Gélinas vers 1938
Comme Fridolin*



En 1959, il écrit et réalise sa deuxième grande pièce de théâtre, *Bousille et les justes*, dans laquelle il interprète l'un des rôles. Cette pièce est jouée plus de 300 fois en français et en anglais dans 26 villes canadiennes. En 1966, il écrit et met en scène sa troisième pièce *La Passion de Narcisse Mondoux*, qui sera jouée plus de 600 fois dans tout le Canada ainsi qu'aux États Unis, dont 30 représentations à New-York.

En 1987, Au Centre national des Arts d'Ottawa et au Théâtre du Rideau Vert, de Montréal, un public de tous les âges redécouvre le merveilleux personnage de *Fridolin* alors qu'on reprend *Les Fridolinades*, près de 50 ans après sa création. Le succès populaire est tel qu'en 1989, on présentera *Les Fridolinades 2* au Théâtre St-Denis puis en tournée dans tout le Québec.

Les pièces de Gratien Gélinas ont été traduites en plusieurs langues et jouées aux États-Unis, en Finlande, en Tchécoslovaquie, en Allemagne, en Pologne et au Royaume-Uni.

Son grand intérêt pour le cinéma l'amène à occuper différents postes administratifs, dont la présidence de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne (aujourd'hui Téléfilm Canada) de 1969 à 1978. Il tient aussi des rôles dans les films *Red* (1969) de Gilles Carle, *Bonheur d'occasion* (1983) de Claude Fournier, *Agnes of God* (1985) de Norman Jewison et *Les Tisserands du pouvoir* (1987) également de Claude Fournier.

Gratien Gélinas reçoit de nombreuses distinctions, notamment des nominations à la Société royale du Canada en 1958, à l'Ordre national du Québec en 1985 et à l'Ordre du Canada en 1989, ainsi que des diplômes honorifiques de plus d'une dizaine d'universités canadiennes pour ses réalisations dans le domaine du théâtre et du cinéma canadiens. En reconnaissance de son immense contribution à la francophonie, il est nommé Chevalier de l'Ordre de la Pléiade de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française, section du Québec en 1991 et section de Paris en 1994.

Au plan personnel, il se marie en secondes noces avec l'actrice Huguette Oliny en 1973. Il est le grand-père de Mitsou Gélinas. Une autre de ses petites-filles, l'auteure Anne-Marie Sicotte, lui a consacré une biographie en 1995-1996.





Réflexion

QUI DONC SE SOUVIENDRA DE SON PREMIER BAISER?

Ici, sur cette photo, on croirait une confidence. Peut-être bien l'échange d'un secret jamais avoué. Et pourtant, dans une complicité retenue, les bras se sont ouverts sur l'innocence d'un même tourbillon amoureux.

Désormais, les fronts se touchent et les regards se fondent dans un troublant mouvement vers l'autre. Elza, la soif aux lèvres, s'approche dans un geste d'offrande alors qu'au visage du petit homme, apparaît un nuage d'inquiétude.

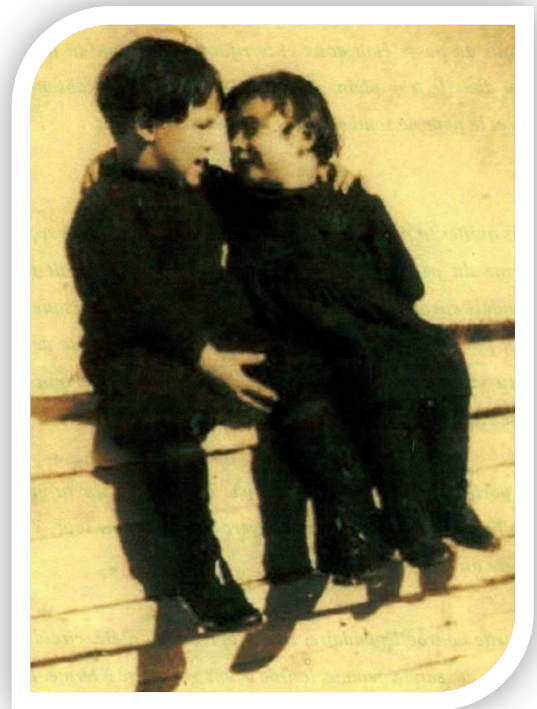
Ici, tout est premier. Du premier étonnement jusqu'au premier frisson. Puis, du premier frisson jusqu'à la première imprudence d'un secret avoué. Ils n'ont rien appris mais ils savent... Ils ne savent pas qu'ils savent. Et pourtant, d'instinct ils vont à la rencontre de l'irrésistible.

Jamais le deuxième baiser et les autres n'auront le même goût, la même saveur, la même pureté que ce premier élan, que ce premier abandon.

Les regardant dans la clarté du jour, je me dis que les grandes personnes n'ont rien inventé. Ni le secret, ni le geste, ni la pureté de la tendresse et moins encore la manière...

Aux franges du premier baiser s'agrippe la plus lointaine mémoire d'un joyeux tremblement de terre.

Fernande Goulet



Voyage...

LE VIETNAM :

un pays où l'eau fait pousser, naviguer, visiter, commercer, voyager et admirer...



LE VIETNAM :

un pays de fruits bien mûrs dégustés sur la plage, de délicieux dîners au fil de l'eau, de musique traditionnelle entendue dans un temple, de lézard posant pour la caméra...



LE VIETNAM :

un pays aux innombrables enfants, un pays où le deux roues est roi, un pays aux milles commerces, un pays où tout est possible... avec le sourire!





Saviez-vous que...

MARIE BOLDUC

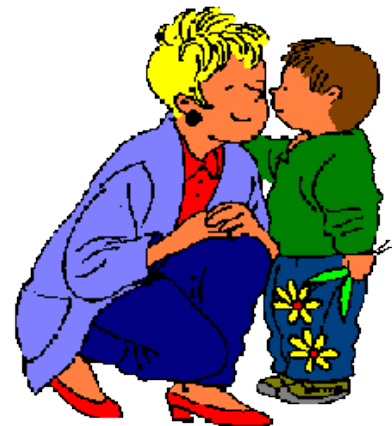
ORIGINE DE LA FÊTE DES MÈRES

L'origine de la fête des mères, telle qu'on la connaît aujourd'hui vient des États-Unis. C'est en 1917, pendant la première guerre mondiale que les soldats américains propagèrent le « Mother's Day » en Europe.

En France, c'est Napoléon qui décida de la création d'une fête similaire dans le but de relancer la démographie française. La France tente alors de lutter contre sa dépopulation et organise la fête des enfants.

Au début du XXe siècle, ces manifestations connaissent des variantes : fêtes de la famille ou manifestations familiales à l'occasion de la fête nationale du 14 juillet. C'est en 1920 que le projet aboutit, permettant aux « mères méritantes » (comme si toutes les mères ne l'étaient pas!!!) de recevoir des fonds d'une collecte publique recueillis à leur intention.

Le gouvernement d'alors décida d'instituer l'événement en « Journée des mères », qui sera officialisée en 1928. La fête des mères n'est devenue en France une fête officielle que depuis le 24 mai 1950.



Aux États-Unis et au Canada le « Mother's Day » est fêté le deuxième dimanche de mai. La tradition veut que l'on offre des cartes de vœux et une grasse matinée... Le petit déjeuner au lit est de rigueur.

En Espagne « El dia de la madre » tombe le premier dimanche de mai et c'est l'occasion pour chaque mère de se reposer. Il est de coutume que toute la famille aille au restaurant et que l'établissement offre une fleur à chaque mère.



Au Danemark, ce sont plutôt aux chocolats que les mamans ont droit. Célébré le deuxième dimanche de mai, comme dans beaucoup de pays, l'événement est davantage fêté dans les petites villes que dans les grandes.

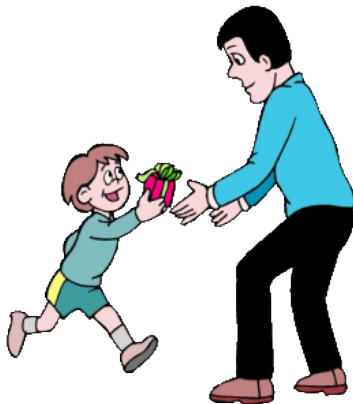
En Chine, on ne célèbre sa maman que jusqu'à 35 ans. La fête, non inscrite au calendrier officiel chinois est réservée aux jeunes générations.

Au Japon, la fête des mères est appelée « haha no hi », elle est célébrée le deuxième dimanche du mois de mai. Traditionnellement, les enfants offrent des œillets à leur mère.

En Argentine, on ne fait pas comme tout le monde. La fête des mères est célébrée le troisième dimanche d'octobre.

ORIGINE DE LA FÊTE DES PÈRES

Ce sont les américains (encore une fois!) qui ont consacré les premiers une fête des pères.



L'origine de la fête des pères : l'idée de créer une fête pour que les enfants honorent leurs pères est née à Spokane aux États-Unis. C'est une femme qui s'appelait Sonora Smart Dodd qui a eu cette idée en écoutant un sermon le jour de la fête des mères en 1909. Elle avait été élevée par son père, Henry Jackson Smart après la mort de sa mère et elle voulait lui faire savoir à quel point elle lui était reconnaissante. Comme son père était né en juin, elle choisit ce mois pour organiser la première fête des pères à Spokane le 19 juin 1910.

Calvin Coolidge, président américain de 1924 à 1929, inaugure son mandat par la création d'un jour spécial dédié aux pères et Lyndon Johnson, successeur de John F. Kennedy fixe cette fête des pères au troisième dimanche de juin en 1966.

En France, on ne fête les pères que depuis 1968.

En Suède, on les fête en novembre et ce jour-là, on leur apporte le petit déjeuner au lit.

Source : Internet



La recette du mois

Biscuits parfaits gruau et chocolat

Ingrédients :

3/4 tasse (175ml) de beurre ramolli
3/4 tasse (175ml) de cassonade
1/2 tasse (125ml) de sucre
1 œuf
2 c. à s. (30ml) d'eau
1 1/2 c. à s. de vanille
3/4 tasse (175ml) de farine
1 c. à thé de cannelle
3 tasses de flocons d'avoine (Vieux moulin)
1 1/2 tasse de grains de chocolat (Chipits)



Étapes :

Battre au batteur électrique: le beurre, la cassonade, le sucre, l'œuf, l'eau et la vanille jusqu'à l'obtention d'une texture crémeuse.

Mélanger: la farine et la cannelle et incorporer au mélange ci- dessus.

Incorporer toujours en battant: les flocons d'avoine et les morceaux de chocolat.

Cuisson: déposer la pâte par cuillerées combles sur une plaque à biscuits graissée.

Cuire à 350°F de 12 à 15 minutes. Ne pas trop cuire.

Roch et ses amis





Tordant!

MARIE BOLDUC

NOS CHERS PETITS-ENFANTS



Elle était dans la salle de bain se maquillant sous les yeux de sa petite fille Léa-Rose, âgée de 4 ans comme elle l'avait fait plusieurs fois. Après avoir appliqué son rouge à lèvres, la petite lui dit :

« Mais, grand-maman, tu as oublié d'embrasser le papier mouchoir! »

Mon petit-fils Vincent m'a téléphoné le jour de mon anniversaire pour me souhaiter bonne fête et m'a demandé quel âge j'avais.

Je lui ai répondu :

« 62 »

Après un moment de réflexion, il m'a demandé :

« As-tu commencé à 1? »



Une grand-maman racontait à sa petite-fille Marie-Esther à quoi elle jouait dans son enfance.

« L'hiver, nous patinions dehors sur l'étang et l'été, nous nous balançons dans un pneu accroché à un arbre devant la maison et nous ramassions des petites fraises sauvages dans le champ. »

La petite Marie-Esther écoutait attentivement, les yeux grands ouverts et répondit :

« J'aurais donc aimé ça être ton amie dans ce temps-là »



Mon petit-fils Philippe était en visite à la maison dernièrement et me demande :
« Grand-maman sais-tu pourquoi tu ressembles à Dieu ? »
Après un instant de réflexion, je lui répondis que je n'en avais pas la moindre idée.
Il me répondit : « Vous êtes tous les deux vieux ».



Lorsque mon petit-fils Gabriel me demanda quel âge j'avais, je lui répondis pour l'agacer que je n'en avais aucune idée.
Il me répondit alors :
« Regarde dans tes bobettes grand-papa. Dans les miennes c'est marqué que j'ai de 4 à 6 ans. »

Ma petite fille Camille touchait délicatement des touches du clavier de mon ordinateur. Je lui demande : « Qu'est-ce que tu écris ma chouette ? »
« J'écris une histoire grand-papa. »
« Alors, c'est quoi ton histoire ? »
Avec toute sa naïveté, ma petite Camille répondit :
« Je sais pas grand-papa, je sais pas lire moi. »



Je ne savais pas si ma petite-fille Sophie avait appris ses couleurs, alors j'ai décidé de vérifier si elle les connaissait. Je lui montrais des objets et demandais de quelles couleurs ils étaient.
Après plusieurs bonnes réponses, Sophie me dit :
« Grand-maman, je pense que tu devrais faire un effort et trouver la réponse toi-même ».





Au jeu!

JEU NO. 1

ASSEMBLEZ LES SYLLABES DEUX À DEUX ET FORMEZ UN MOT

PLANTES ET FLEURS			PAYS		
Aube	bier		Indo	tralie	
Pen	nouil		Alle	mala	
Cos	tain		Slo	garie	
Plan	pine		Aus	magne	
Ane	ron		Bul	guay	
Fe	mos		Guate	vénié	
Sor	sée		Para	pour	
Lise	mone		Singa	nésie	

JEU NO. 2

CHARADES

1.

Mon premier sert à transporter de l'eau

Mon second sert à couper le bois

Mon troisième est le bruit qui sort d'une radio

Mon tout est un aliment qui s'achète chez le charcutier _____

2.

Mon premier est le contraire de haut

Mon deuxième est le contraire de rapide

Mon troisième est le contraire de matin

Mon tout est dans un jardin. _____

3.

Mon premier est une partie du corps.

Mon deuxième n'est pas habillé.

Mon troisième éclaire.

Mon tout est une plante que l'on trouve dans les mares. _____



Nos intervenants nous écrivent

L'exposition Révélation 2009, qui a eu lieu les 19, 20 et 21 avril dernier à la salle Coin Soleil, a remporté le même succès qu'elle obtient depuis 2001 en nous faisant découvrir des artistes et artisans tous aussi talentueux les uns que les autres.

Bravo et merci à toutes et à tous d'avoir accepté de nous montrer vos magnifiques œuvres. Parmi la belle brochette d'exposants, il y a eu particulièrement un « coup de cœur » pour l'œuvre d'Isabelle Denommé qui nous a démontré que des herbes pouvaient avoir une vie autre que celle d'aromatiser nos plats.

Nous tenons aussi à remercier tous les bénévoles qui ont donné de leur temps durant ces trois jours d'exposition. Sans eux, l'exposition ne pourrait se dérouler comme sur des roulettes.

Et pour terminer, retenons cette belle phrase :

« La mission de l'art n'est pas de copier la nature, mais de l'exprimer ! »

Honoré de Balzac

Le comité organisateur
de l'exposition
Révélation 2009

Par Diane Gelly



LE TEXTE QUI SUIT, ENVOYÉ PAR M. PIERRE
ROBITAILLE, BÉNÉVOLE AU JEFFERY-HALE, SE
PASSE DE PRÉSENTATION

AVEZ-VOUS UNE CATHÉDRALE DANS LA TÊTE?

J'aimerais vous présenter une fable de Charles Péguy, écrivain français que je trouve très belle: la fable des casseurs de cailloux.

Charles Péguy va en pèlerinage à Chartres. Il voit un type fatigué, suant, qui casse des cailloux. Il s'approche de lui :

-Qu'est-ce que vous faites, Monsieur?

-Vous voyez bien, je casse des cailloux : c'est dur, j'ai mal au dos, j'ai soif, j'ai faim. Je fais un sous métier, je suis un sous-homme.

Il continue et voit un peu loin un autre homme qui casse les cailloux; lui n'a pas l'air mal.

-Monsieur, qu'est-ce que vous faites?

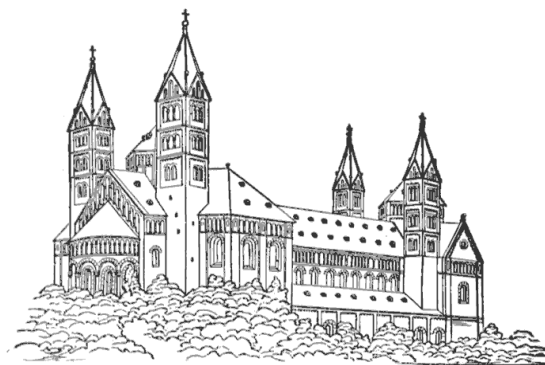
Eh bien, je gagne ma vie. Je casse des cailloux; je n'ai pas trouvé d'autre métier pour nourrir ma famille; je suis content d'avoir celui-là.

Péguy poursuit son chemin et s'approche d'un troisième casseur de cailloux qui est souriant et radieux :

-Moi, Monsieur, dit-il, je bâtis une cathédrale!

Tout ça pour vous dire que lorsqu'on a une cathédrale dans la tête, on ne casse pas les cailloux de la même manière. Et vous, avez-vous une cathédrale dans la tête?

Pierre Robitaille
Bénévole au Jeffery Hale



UN MESSAGE
DE LA FONDATION DES AMIS DU JEFF
AU PROCHES DES RÉSIDANTS DU JEFF

- - - - **TOURNOI DE GOLF ANNUEL DES AMIS DU JEFF**
- - - - **JEUDI, LE 17 SEPTEMBRE 2009**
- - - - **CLUB DE GOLF LE GRAND PORTNEUF.**



Depuis plus de 15 ans, la Fondation des amis du Jeff organise un tournoi de golf annuel dont les profits sont destinés à l'amélioration de la qualité de vie des résidents.

Pour la première fois cette année, nous voudrions insister pour que le plus grand nombre de proches des résidents participent à ce tournoi.

Au cours des dernières années, les profits du tournoi ont servi à payer pour le cinéma maison et le piano du Coin Soleil, pour des fauteuils roulants, des lève-patients dans les chambres et bien d'autres améliorations, dont des matelas thérapeutiques.

Nous comptons sur votre participation. Le président d'honneur sera M. Evan Price, propriétaire de l'Auberge St-Antoine.

Notez qu'un certain pourcentage du coût du billet est déductible d'impôt et que nous acceptons les dons, également déductibles d'impôt. **Nous recherchons des bénévoles pour ce tournoi**; si vous êtes intéressé(és), vous pouvez communiquer avec nous.

*La Fondation des amis du Jeff
par le Dr. Gabriel Gosselin*

Pour tout renseignement, contactez Gail Quinn, coordonnatrice au 418-684- 2260 poste 1655 ou au poste 1439.



INFORMATION AUX FAMILLES CONCERNÉES PAR LE RECOURS COLLECTIF SUR LE LAVAGE DES VÊTEMENTS PERSONNELS DES RÉSIDANTS

En mars 2009, la firme responsable du remboursement des montants réclamés en vertu du recours collectif a transmis des Relevés 3 et T5.

Ces relevés sont erronés car seuls les intérêts post-jugement demeurent imposables. Veuillez prendre note que de nouveaux feuillets T5 et Relevé 3 amendés seront produits et transmis dans les prochaines semaines.

*Denise Martel,
Chef du Service des ressources financières*



QUIZZ MUSICAL

Qui chante...

Moi, mes souliers _____

Quand les hommes vivront d'amour _____

J'ai pour toi un lac _____

En veillant su'l'perron _____

S'il suffisait d'aimer _____

J't'aime comme un fou _____

Le petit roi _____

Tico-Tico _____



Voici un poème écrit par un jeune adolescent,
fils de Mme Julie Sansfaçon, préposée aux
bénéficiaires au Jeffery-Hale

Pour écrire ce poème je me suis inspiré de ma mère.
Elle travaille avec les personnes malades et cela me fait comprendre que j'ai de la
chance d'être en santé et de n'avoir aucune maladie.
Je trouve que ces gens persévèrent toujours et qu'ils ne lâchent jamais

La santé

Dans la vie d'un adolescent
Il faut se préoccuper de sa santé
Pour résister plus longtemps
Sur notre terre bien aimée

Nous n'avons pas besoin d'être les
plus forts
Car l'important c'est de bien se sentir
dans son corps
Nous devons résister à toutes les
petites gâteries
Qui nous feront saliver toute notre
vie

A chaque jour pour être en forme
Tout en étant actif
Il faut qu'on donne
Et qu'on soit positif

N'attendons pas de ne plus pouvoir
bouger
D'être paralysé ou bien accidenté
Il faut en profiter
Avant que la mort vienne nous
chercher

Même si nous avons une grave
maladie
Il ne faut jamais lâcher
Car dans la vie
Il faut toujours persévérer

Finalement la clé de la santé
C'est de bien manger
Pour avoir une vie
Pleinement remplie

Samuel Dumas



Nos intervenants nous écrivent

Un message que nous a fait parvenir
Madame Nicole Charbonneau, coiffeuse,
qui annonce son départ à la retraite



Chères clients(es) et employés(es)

Je tiens à vous faire part de mon départ pour la retraite à la fin de ce mois mai. Donc, ce petit mot est pour vous témoigner de toute la gratitude que vous m'avez démontrée au cours de ces années.

Je ne voudrais pas oublier de remercier ma collègue lise qui m'a assistée fidèlement et qui n'a pas ménagé ses efforts. Je ne vous cacherai pas le petit pincement que nous avons au cœur de vous quitter mais le moment est venu pour moi de me consacrer à une autre étape de la vie.

Sachez que nous ne vous oublierons pas, je pense à ces amitiés qui se sont créées au fil des années, et qui continueront encore après mon départ.

Merci infiniment de votre confiance.

*Nicole Charbonneau
Coiffeuse*



DU NOUVEAU AU SALON DE COIFFURE

SOINS CAPILLAIRES – COIFFURE

Il y a du nouveau au salon de coiffure du Jeffery Hale. Depuis le 3 juin, Monique et Any sont vos deux nouvelles coiffeuses. Nous sommes très heureuses de travailler ensemble au Jeff, la coiffure est pour nous une passion depuis de nombreuses années et nous voulons vous faire profiter de nos nombreuses années d'expériences. Vous retrouverez ici même tous les services disponibles au niveau de la coiffure, nous sommes régulièrement à l'affût des nouveautés et il nous fera plaisir de vous en faire profiter.

Comme un changement n'arrive jamais seul, le salon sera maintenant ouvert du mardi au vendredi pour offrir une plus grande disponibilité à notre clientèle. Nous espérons vous voir en grand nombre et nous vous garantissons un service et une satisfaction en tout temps.

Au plaisir !

Monique et Any



Dans un centre d'hébergement comme le nôtre, nous avons souvent à vivre des deuils, celui d'un voisin de chambre, d'un ami qui a partagé notre quotidien, d'un résidant auquel nous étions attachés ou d'un proche que nous avons accompagné. Mme Lise Fortin partage avec nous un écrit qui l'aide à vivre ce moment, un texte qui semble décrire le désir de tout malade qui vit ses derniers moments.

Prière à tous les vivants

*Quand je ne serai plus là, libérez-moi,
laissez-moi partir,
J'ai tellement de choses à faire et à
voir,
Ne pleurez pas en pensant à moi,
Soyez reconnaissants envers ces belles
années,
Je vous ai donné mon cœur,
Et vous, vous pouvez seulement deviner
Le bonheur que vous m'avez apporté.*

*-----
Je vous remercie pour l'amour que
chacun m'a donné,
Mais maintenant, il est temps de
voyager seul.
Dans un premier temps vous éprouverez
de la peine,
Mais la confiance vous apportera
réconfort et consolation.
Nous serons séparés quelques temps,
Et les souvenirs viendront apaiser votre
douleur;
Je ne suis pas loin, la vie continue...
Si vous en sentez le besoin, appelez-moi
et je viendrai,
Et même si vous ne pouvez me voir ou
me toucher, je serai là.*

*Si vous écoutez votre cœur, vous
ressentirez clairement
La douceur de l'amour que
j'apporterai.
Et quand il sera temps pour vous de
partir,
Je serai là pour vous accueillir.

Détaché de mon corps, je suis présent
avec les Esprits.
Inutile de vous recueillir sur ma tombe,
Je n'y suis pas, je n'y dors pas.
J'habite dans les milles vents qui
soufflent,
Je rayonne dans le scintillement des
cristaux de neige,
J'accompagne la lumière qui traverse
les champs de blé,
Je vous mouille de la douce pluie
d'automne ;
C'est moi qui éveille les oiseaux dans le
calme du matin,
Et fais briller l'étoile dans la nuit.

N'allez donc pas sur ma tombe pour
pleurer,
Je n'y suis pas,
Je ne suis pas mort*



Solutions Quizz et Jeux

RÉPONSES AUX JEUX DE LA PAGE 48

JEU NO. 1

ASSEMBLEZ LES SYLLABES DEUX À DEUX ET FORMEZ UN MOT

PLANTES ET FLEURS	PAYS
Aubépine	Indonésie
Pensée	Allemagne
Cosmos	Slovénie
Plantain	Australie
Anémone	Bulgarie
Fenouil	Guatemala
Sorbier	Paraguay
Liseron	Singapour

JEU NO. 2

CHARADES

1. Saucisson 2. Balançoire 3. Nénuphar

RÉPONSES AU QUIZZ MUSICAL DE LA PAGE 52

QUI CHANTE...

Moi, mes souliers _____ Félix Leclerc
Quand les hommes vivront d'amour _____ Raymond Levesque
J'ai pour toi un lac _____ Gilles Vigneault
En veillant su'l'perron _____ Dominique Michel
S'il suffisait d'aimer _____ Céline Dion
J't'aime comme un fou _____ Robert Charlebois
Le petit roi _____ Jean-Pierre Ferland
Tico-Tico _____ Alys Robi



L'entre-nous ! Volume 11 Numéro 2-Juin 2009

L'entre-nous! est publié quatre à cinq fois par année à l'intention des résidents de l'hôpital Jeffery Hale, de leur famille, des bénévoles et des employés.

Ce journal est essentiellement financé par le Comité des usagers de l'hôpital que vous pouvez rejoindre au 684-5333, poste 307.

Équipe de rédaction

Fernande Lortie
Francine Bernier
Monique Bissonnette
Marie Bolduc
Fernande Goulet
Lucie Misson

Révision linguistique

Marie Pouliot

Impression

Reprographie gouvernementale

Tirage

250 exemplaires



Belles pensées	2
Le mot de la rédaction	3
Au nom du Comité des usagers	4
Ça se passe au Jeff	6
Le service de la pastorale	13
Les anniversaires	15
La Perle du mois	19
Les p'tits bonheurs	25
Accueils et Adieux	26
Fête des mères	27
Mots d'enfants	30
Fête des pères	31
Le billet de Marie	34
Nos créateurs, bâtisseurs de pays	36
Réflexion	39
Voyage...	40
Saviez-vous que...	43
La recette du mois	45
Tordant!	46
Au jeu!	48
Nos intervenants nous écrivent	49
Quizz musical	52
Solutions quizz et jeux	57
Table des matières	58

Vous trouverez tous les numéros de L'entre-nous depuis sa première parution en octobre 2000 à l'adresse internet suivante :

<http://www.louisgermain.com/jeffery-hale/>

